

Sans se relâcher de sa surveillance, le curé continuait à chasser et aussi parfois à s'emporter.

La colère est une mauvaise conseillère.

L'abbé Miskiévitch ne tarda pas à s'en apercevoir.

Un de ses paroissiens, en mourant, avait légué une somme de 300 roubles aux pauvres de la commune.

Un de ses cousins, son héritier, homme riche, mais âpre, refusa d'acquitter le legs de son parent en arguant d'une nullité du testament.

Le curé prit parti pour ses pauvres puis, poussé à bout par l'avarice de l'héritier, eut le tort de dire tout haut ce que tout le monde pensait tout bas, que Timothée Ivanovitch pouvait être acquitté par les tribunaux, mais qu'il n'en était pas moins un voleur.

Timothée ressentit d'autant plus l'injure qu'il la méritait davantage et porta plainte au juge du district.

Ce fut l'événement du jour, tout le monde en parlait ; le curé comparaitra-t-il, ou comparaitra-t-il pas ? Chacun se le demandait et interrogeait le saint.

Celui-ci paraissait consterné. Je crains bien qu'il n'arrive un malheur, répétait-il, sa Révérence est dans un état de surexcitation inquiétante. Quelques mots qui lui sont échappés me font trembler.

Que pouvait-il donc arriver ?

Rien de pire que ce qui eut lieu.

Trois jours avant la comparution des deux adversaires devant le tribunal, la nouvelle fut apportée par un paysan que Timothée Ivanovitch venait d'être assassiné dans un bois voisin, par lequel il avait nécessairement passé de nuit en revenant de Mohilef, où tout le monde savait qu'il était allé donner de nouvelles instructions à son avocat.

Cette nouvelle causa une stupeur profonde dans le pays, où elle se répandit avec une incroyable rapidité.

Personne ne connaissait d'ennemis à Timothée, quoique personne ne l'aimât. Seul le curé avait eu des démêlés avec lui, démêlés qui devaient se terminer devant les tribunaux. On se souvint alors que l'abbé avait dit : Le bien mal acquis ne profite pas, il arrivera malheur à cet homme.

On se rappelait aussi les appréhensions du saint.

Quand, après la messe, le sacristain sortit de l'église, la foule l'entoura, l'interrogeant. Lui ne comprenait pas, mais quand on lui eut raconté l'assassinat, il changea de visage, se prit la tête entre les mains et s'écria en gémissant :

Dieu de bonté, serait-ce donc pour cela que les souliers de sa Révérence, que j'avais cirés hier soir, sont ce matin. Il s'arrêta, effrayé de ses propres paroles.

On le pressa.

(à suivre)